

Il n'y a pas de crise climatique : l'histoire nous montre que la Terre a connu des situations bien pires



[Source : zerohedge.com]

[Traduction : <https://exoconscience.com>]

La science du climat a été tellement étouffée par le fanatisme idéologique qu'il devient difficile de trouver une analyse objective normale de nos jours. Toute donnée qui contredit le récit du changement climatique provoqué par l'homme est entourée d'une machine à spinner qui soit rejette l'information, soit l'occulte dans un déluge de propagande sur le réchauffement climatique, inoculant au lecteur, bien avant qu'il n'ait la chance de digérer la nouvelle, que le changement climatique n'est peut-être pas si évident que cela.

Chaque fois qu'une température élevée est signalée aux États-Unis ou en Europe, la nouvelle est hyperinflatée par les médias qui en font des théories délirantes d'apocalypse climatique, mais l'histoire météorologique suggère que la panique est fabriquée plutôt que justifiée. En fait, tout événement météorologique chaud que vous pouvez relever ces dernières années est probablement éclipsé par un événement bien pire survenu des décennies ou des siècles avant que la « pollution au carbone causée par l'homme » n'existe.

Par exemple, les médias s'affolent de la sécheresse actuelle et des « températures record » en Europe cet été, avertissant que cela pourrait devenir la « pire sécheresse » depuis 500 ans. Bien entendu, cette affirmation ouvre la porte à une question à laquelle les climatologues et les propagandistes ne veulent pas répondre : Que s'est-il passé il y a 500 ans ?

Un niveau similaire d'hystérie liée au réchauffement climatique était présent lors d'une vague de chaleur en Europe en 2003, ainsi qu'en 2018. Les quelques climatologues qui ne sont toujours pas achetés et payés par les gouvernements et l'ONU ont dû souligner que ces sécheresses ne sont rien comparées à l'enfer vivant qu'a été la sécheresse de 1540. Cet événement est souvent qualifié de « méga-sécheresse » car la région a souffert de températures historiquement élevées tout en ne recevant pratiquement aucune pluie pendant un an.

Cette année-là, les températures étaient en moyenne de 5°C à 7°C supérieures aux températures moyennes enregistrées en Europe au XXe siècle. Des centaines de récits historiques rédigés à l'époque font état d'environ un demi-million

de morts, de vastes incendies de forêt et d'un hiver en Italie qui ressemblait à celui de juillet. N'oubliez pas que les niveaux de carbone en Europe en 1540 étaient inférieurs de 30 % à ceux d'aujourd'hui, et pourtant, la région a peut-être subi le pire réchauffement de son histoire.

Les données climatiques actuelles sont basées sur les enregistrements de la NOAA et d'autres institutions, et ces enregistrements ne remontent qu'à 1880. Ainsi, chaque fois que vous entendez les médias grand public parler de températures record, ils utilisent une infime partie de l'histoire météorologique mondiale qui remonte à un peu plus d'un siècle. Tout scientifique honnête dans ce domaine vous dira que les archives climatiques de la Terre sont vastes par rapport aux données limitées utilisées par les idéologues du réchauffement climatique, et que la majorité des crises météorologiques destructrices se sont produites bien avant les émissions de carbone d'origine humaine.

Ce n'est certainement pas la pollution au carbone due aux voitures, à l'agriculture et à l'industrie qui a provoqué la crise de 1540.



Essayez de faire des recherches sur l'événement de 1540 et vous serez enseveli sous une pile d'articles grand public qui reconnaissent le désastre, mais qui tentent ensuite de l'utiliser comme exemple pour expliquer pourquoi nous devons nous conformer aux restrictions sur le carbone et à l'autoritarisme climatique en 2022. Ils disent « Regardez ce qui est arrivé à l'Europe en 1540. Vous ne voulez pas que cela se reproduise, n'est-ce pas ? »

Bien sûr, l'humanité n'avait aucun droit de regard ou de contrôle sur la météo en 1540, tout comme nous n'avons aucun droit de regard ou de contrôle sur la météo aujourd'hui. Il n'y avait pas de réchauffement climatique basé

sur le carbone à l'époque, et il n'y a pas de réchauffement climatique basé sur le carbone aujourd'hui.

Les scientifiques n'ont toujours aucune idée de la cause de nombreux épisodes de réchauffement du passé, y compris la crise de 1540, alors pourquoi devrions-nous avoir une confiance aveugle dans leurs affirmations selon lesquelles le carbone est la cause du réchauffement de ces dernières années ? En fait, la NOAA et d'autres institutions de recherche sur le climat n'offrent toujours aucune preuve concrète d'une relation entre les émissions de carbone et la hausse des températures. Leur argument est qu'ils ont exclu toutes les autres causes possibles, ne laissant subsister que le carbone. Ce n'est pas de la science, c'est de la conjecture hasardeuse.

S'il existe un domaine qui défie la logique, la raison et l'analyse généralement associées à la méthode scientifique, c'est bien la science du climat.

Mettons de côté le fait que des milliards de dollars de financement sont versés chaque année aux climatologues, mais uniquement aux scientifiques qui partent du principe que le changement climatique est causé par les êtres humains. En d'autres termes, il existe de nombreuses incitations pour les scientifiques à écarter les autres causes du réchauffement climatique. Ce ne sont pas des scientifiques, ce sont des activistes politiques payés. Heureusement, les températures ne sont pas si élevées. Les propres données de la NOAA montrent que la température moyenne de la Terre a augmenté de moins de 1°C au cours du siècle dernier. Ce n'est rien, alors pourquoi cette panique ?

Disons simplement que le contrôle du carbone est un outil puissant pour microgérer la population et justifier l'autoritarisme au nom du « plus grand bien ». Si le public est convaincu d'accepter les faux récits sur le changement climatique, alors le gouvernement aurait la capacité de contrôler chaque aspect de la vie quotidienne, de la quantité d'électricité que nous utilisons, à la nourriture que nous mangeons, aux entreprises que nous pouvons diriger, au niveau de production et à la taille de la population. Ce n'est pas de la fiction, c'est la réalité, et cela arrive beaucoup plus vite que ce que beaucoup de gens pensent, tout cela au nom de la sauvegarde de la planète d'une menace qui n'existe pas.